

ÉTUDE

Des artistes dans les services d'archives¹

Marie-Pierre Boucher
Yvon Lemay

La diffusion des archives par l'entremise notamment de projets patrimoniaux est certes une excellente manière de faire connaître ces fonds, mais donner l'occasion à un artiste de venir en résidence à son service est un autre moyen à prendre en considération. Les stratégies utilisées par les artistes travaillant à partir de documents d'archives ouvrent de nouvelles possibilités de diffusion et le résultat s'avère surprenant. La collaboration des archivistes avec les artistes offre de nombreux avantages trop souvent méconnus. Les archivistes connaissent bien leurs fonds et peuvent aisément les faire découvrir aux artistes. Il s'agit en effet d'un concept nouveau et original comme l'indiquent les commissaires Catherine Moriarty et Angela Weight :

The idea that artists might reinvigorate and activate collections in new ways no longer seems a radical concept, but this understanding of the possibilities of collaborations between artists and archives was not always so prevalent. As is often the case, it took pioneering individuals to change sets of ideas about what artists do, what museums and archives do, and the role of the arts beyond, and behind, the gallery. (Moriarty et Weight 2008)

Les projets dont nous rendons compte dans cet article montrent comment certaines pratiques témoignent d'une volonté d'exploiter les archives dans un contexte artistique plutôt que de les considérer strictement pour leur valeur documentaire. Ainsi, des services d'archives ont demandé à des artistes de donner leur propre vision des archives dans le but de faire découvrir un nouvel aspect de leur collection. Les œuvres qui résultent des résidences sont des plus diversifiées : film, installation, vidéo, performance, intervention d'un artiste qui agit à titre de médiateur entre les documents et les usagers et pièce de théâtre basée sur des archives textuelles. De tels projets pourraient assurément être mis sur pied dans d'autres services d'archives, voire par plusieurs d'entre eux, et s'inscrire dans un programme d'activités élargi.

Nous avons choisi de présenter ici trois programmes de résidences² qui, tout en offrant la possibilité d'apprécier les réalisations des artistes, permettront de faire découvrir les différentes facettes impliquées dans ce type d'expérience, somme toute nouvelle pour le milieu des archives. Dans un premier temps, nous examinerons un projet réalisé dans le cadre d'un programme municipal d'art public où la cinéaste Paula Kelly fut invitée à créer une œuvre à partir de la collection d'archives de la Ville de Winnipeg. Dans un deuxième temps, nous verrons un programme de résidence

d'artistes organisé par la London School of Economics (Royaume-Uni) ayant accueilli deux artistes, Ruth MacLennan et Heather Barnett. Et, en dernier lieu, nous présenterons le programme *Ghosting*, initié par l'organisme Picture This, regroupant trois artistes – Ansuman Biswas, Harold Offeh et Erika Tan – ayant travaillé en collaboration avec des archivistes afin de créer des œuvres à partir de fonds d'archives de divers services de la région du Sud-Ouest de l'Angleterre.

LE PROJET DE RÉSIDENCE AU SERVICE D'ARCHIVES DE LA VILLE DE WINNIPEG (MANITOBA)

Le Conseil des arts de Winnipeg a lancé en 2007 un appel d'offres aux artistes intéressés à travailler dans les archives de la Ville. Le programme d'art public de la Ville de Winnipeg ouvre plusieurs concours de ce genre dans le but d'inviter des artistes à réaliser leurs travaux dans des lieux publics, à animer des ateliers, des forums et d'autres événements. Pour le programme de résidence au service d'archives, les artistes étaient invités à soumettre un projet comprenant l'utilisation des archives de la Ville de Winnipeg. L'artiste sélectionné était alors invité à effectuer des recherches au service d'archives pour une durée de six mois. Le budget total s'élevait à 33 000 \$: l'artiste recevait un salaire de 15 000 \$ et jusqu'à 18 000 \$ pour l'œuvre permanente. Le but de ce programme était «to engage with public in a new and exciting way and to forge relationships within the artistic community to further enhance the Archives' reputation and significance to the citizens of Winnipeg.» (Winnipeg Arts Council 2007) Le projet résultant de la résidence devait aborder divers aspects du mandat du service d'archives, c'est-à-dire l'acquisition et la préservation des documents d'archives ainsi que l'accessibilité de ces documents aux citoyens actuels et aux générations futures.

Le concours était ouvert à tous les artistes professionnels travaillant dans les disciplines suivantes : arts visuels et médiatiques, cinéma et littérature. Les artistes résidant à l'extérieur de la Ville de Winnipeg avaient la possibilité de participer, mais le programme ne prévoyait pas de fonds supplémentaires pour les déplacements ou le logement. Le comité de sélection du projet comprenait quatre membres : l'archiviste en chef de la Ville de Winnipeg, le bibliothécaire de la Winnipeg Art Gallery et deux artistes. Les critères pour la sélection de l'artiste se basaient sur :

- l'excellence artistique, la qualité du travail et l'expérience professionnelle de l'artiste ;
- l'intérêt porté au contexte du service d'archives ;
- l'ouverture d'esprit et la clarté des concepts posés ;
- la capacité et la volonté de l'artiste à travailler avec la communauté dans le cadre d'atelier et d'autres événements publics ;
- la capacité de bien travailler avec un large éventail de personnes incluant les membres de la communauté, le personnel de la ville, des professionnels des arts et des professionnels d'autres domaines ;
- un désir exprimé de créer une œuvre dans et pour le domaine public.³ (Winnipeg Arts Council 2007)

Environ un mois avant la date limite du concours, le service d'archives a tenu une rencontre d'information d'une durée de deux heures. Cette rencontre s'adressait aux artistes afin de leur faire connaître le service d'archives. Une visite guidée du service était alors offerte. Les artistes pouvaient poser leurs questions relatives au programme de résidence.

Des vingt-quatre projets reçus, le projet de Paula Kelly fut sélectionné. L'artiste effectua des recherches au service d'archives de septembre 2007 à mars 2008 et réalisa une trilogie intitulée *Souvenirs* qui offre un portrait de Winnipeg des cent dernières années⁴. Les trois courts métrages puisent tant dans les archives textuelles, photographiques et audiovisuelles de la Ville que dans les mémoires des citoyens qui y ont vécu. Le premier court métrage, intitulé *Sand and Stone*, d'une durée d'environ six minutes, rappelle l'histoire du paysage urbain, des travailleurs et des premiers matériaux utilisés pour construire la Ville. Le deuxième, titré *Watermarks*, d'une durée d'environ onze minutes, porte sur l'inondation de la ville et offre un regard sur les traces laissées par cette catastrophe. Enfin, *Waiting for the Parade*, d'une durée d'environ sept minutes, fait revivre le 75^e anniversaire de la Ville en 1948.

Selon les règles établies par le Conseil des arts de la Ville de Winnipeg, l'artiste devait passer plus de 15 heures par semaine dans le service d'archives pour faire de la recherche. Étant donné que peu de documents d'archives sont décrits à la pièce, le personnel du service d'archives a aidé l'artiste à repérer le matériel voulu. Il y a donc eu une grande collaboration entre l'artiste et l'archiviste en chef du service, Jody Baltessen, afin d'identifier les archives et le contenu de la collection. S'intéressant principalement aux images, Paula Kelly a retracé des photographies et le personnel lui a soumis plusieurs films et enregistrements sonores pertinents pour son projet. Ce fut l'identification de ce matériel et la nature du contenu qui ont principalement déterminé l'orientation qu'allaient prendre ses films. (Baltessen 2009) En d'autres termes, les décisions relatives au contenu des films furent guidées par la recherche effectuée dans la collection d'archives et le thème abordé a émergé des archives trouvées. Les archives de Winnipeg, comme la majorité des archives municipales, retracent l'histoire de la Ville, et le travail de l'artiste qui en résulte tend ainsi à illustrer cet aspect.

En parallèle aux recherches effectuées au service d'archives, Paula Kelly a créé de «nouvelles archives» témoignant de l'histoire sociale des résidents et des employés retraités de la Ville de Winnipeg. Pour ce faire, l'artiste a contacté d'autres services de la Ville. Elle a filmé une équipe au travail et elle s'est entretenue avec d'anciens employés et des citoyens intéressés au projet. Les nouvelles archives venaient compléter celles trouvées dans la collection du service d'archives municipales. Notons que la création de matériel complémentaire pour le film s'est effectuée dans un deuxième temps, soit après que le thème eut été bien défini par l'artiste.

Les films réalisés par Paula Kelly ont d'abord été projetés lors d'un lancement officiel, puis au cours d'une présentation spéciale pour les employés de la Ville ainsi que lors d'une présentation publique à la Cinémathèque de Winnipeg. Lors de ces événements, l'artiste a commenté ses films avant les représentations. Les films sont devenus la propriété de la Ville de Winnipeg et ils sont distribués en format DVD par le Winnipeg Film Group⁵. En outre, le service d'archives a présenté les films à plusieurs

occasions, notamment aux étudiants venus consulter les archives portant sur l'histoire de la Ville ou lors de visites de groupe.

LE PROJET DE RÉSIDENCE AUX ARCHIVES DE LA LONDON SCHOOL OF ECONOMICS (ROYAUME-UNI)

La Division des archives de la London School of Economics (LSE) a offert deux résidences d'artistes. Les objectifs du *Leverhulme Trust's Artists in Residence* (la bourse qui était accordée aux artistes participants) a guidé le service d'archives dans l'orientation de son projet. Ces objectifs étaient les suivants :

- établir une collaboration artistique entre le personnel de la bibliothèque et/ou du service d'archives et un artiste, afin d'encourager une collaboration future ;
- représenter le contenu des archives pour stimuler la discussion et rejoindre un nouveau public ;
- créer un art qui engage directement le lieu et le contexte de l'école et de la bibliothèque, en travaillant avec le matériel d'archives et d'autres ressources ;
- étudier les relations entre la culture et l'économie, et entre l'art, le commerce et les institutions ;
- explorer le rôle et l'usage des archives dans la société moderne ;
- maintenir la survie à long terme du service d'archives par un programme de conservation, de catalogage et de reformatage pour assurer une continuité entre le passé et le présent ;
- faciliter et encourager l'usage du matériel d'archives pour la recherche académique et pédagogique ;
- promouvoir la bibliothèque à la suite de sa relocalisation dans un nouveau bâtiment imposant⁶. (Donnelly 2008)

La limite majeure identifiée par l'archiviste de la LSE, Sue Donnelly, fut d'ordre monétaire. La bourse Leverhulme n'incluait pas de fonds pour la mise en exposition des œuvres. De même, l'école ne possédait pas de locaux dédiés aux expositions et la bibliothèque manquait d'espace pour exposer les œuvres.

La résidence de l'artiste Ruth Maclennan dura dix mois (d'octobre 2001 à juillet 2002). La venue d'une artiste suscita plusieurs attentes de la part du personnel. L'archiviste Sue Donnelly souligne :

I hoped that Ruth would help us to look at the world and our work in a different way. The artist's residency also appeared to provide a good opportunity for bringing our collections to new audiences, though at the time I had little idea who these might be. Finally, it sounded fun and when you have been working anywhere for a while it is good to be reminded that work can be enjoyable. (Donnelly 2008)

Au cours de sa résidence, Ruth Maclennan réalisa deux projets : *The Archives Project: Part 1* et *The Archives Project: The Gatekeepers*. Le premier projet, *Part 1*, fut exposé à l'entrée de la bibliothèque et se composa d'un assemblage de copies du

matériel trouvé dans les archives. Pour réaliser son projet, l'artiste utilisa divers types de documents : la collection photographique de George Bernard Shaw, les journaux intimes de Beatrice Webb, des affiches politiques du début du 20^e siècle parues en Angleterre et en Union Soviétique⁷ ainsi que des archives provenant du fonds de Charles Booth, *Maps Descriptive of London Poverty*. Ainsi, dans son premier projet, l'artiste incorpora, entre autres, les cartes des rues de la Ville de Londres de 1898, colorées selon le niveau de pauvreté. Pour son deuxième projet, une vidéo intitulée *The Gatekeepers*, Ruth Maclennan se basa sur des entrevues avec le personnel du service d'archives et de l'école à propos de leur expérience de travail dans les archives. Des entrevues avaient été prévues dans le cadre de la résidence, mais le personnel ne s'attendait pas à ce que cela face l'objet d'une création artistique. La vidéo fut présentée dans le hall de la bibliothèque.

La deuxième artiste à venir en résidence au service d'archives de la London School of Economics fut Heather Barnett. Pour son projet intitulé *ReCollect*⁸, l'artiste effectua des recherches dans la collection de photographies de George Bernard Shaw. Dans un premier temps, l'artiste recréa les archives. Elle reproduisit chaque boîte ainsi que les dossiers originaux. Les archives «recrées» étaient disponibles dans les bureaux des services aux étudiants. Exposer l'installation dans ce lieu permettait de rendre facilement accessibles des documents d'archives aux étudiants. Ceux-ci étaient invités à découvrir les archives et à examiner les photographies. L'artiste a aussi réalisé une promenade sur le campus au cours de laquelle le promeneur était invité à s'arrêter à quatre endroits pour assister à de courtes pièces de théâtre basées sur les écrits du dramaturge George Bernard Shaw. En tout, douze comédiens ont participé au projet.

En parallèle aux résidences d'artistes, on organisa un colloque intitulé *Out of the Archives*. Lors de cette journée, quatre artistes furent invités : Volker Eichelmann, David Mabb, Monica Ross et Richard Wentworth. La discussion portait sur l'implication des archives dans la société et dans leurs œuvres. La série de conférences se termina en une table ronde ouverte entre les artistes, le personnel académique de l'institution, les archivistes et les étudiants. Plus de deux cents personnes ont assisté à cette journée de conférences. Toutefois, malgré le succès rencontré, l'archiviste Sue Donnelly exprimait une certaine déception : «We were disappointed to find that few archivists attended these events. This may have been related to the timing and location of the talks but any future work of this kind would need to consider the best way of engaging both communities.» (Donnelly 2008)

LE PROGRAMME *GHOSTING* (ROYAUME-UNI)

Le programme *Ghosting* avait pour but d'élargir l'accès et l'usage créatif des collections d'archives par une collaboration entre les archivistes, les commissaires d'exposition et les artistes. Le projet était une initiative «designed to broaden access to archives, to dislocate and reposition archival materials, and to explore issues of history, identity and memory as they relate to archives.» (Purdy 2007) Le point de départ fut l'invitation faite à trois artistes afin d'entreprendre des recherches dans différents services d'archives d'images en mouvement dans la région du Sud-Ouest de l'Angleterre.

Les œuvres réalisées dans le cadre du programme *Ghosting* devaient être créées à partir d'images d'archives uniquement et les artistes devaient s'en tenir au thème proposé. Le thème du projet était toutefois très général : «The problematic of relying upon or understanding an archive collection as a reliable or complete source of historical or contemporary 'evidence'.» (Lanyon et Connarty 2006) Le principal objectif du projet était certes de développer des œuvres à partir d'archives, mais aussi de dissocier les images de leur but ou de leur intention originale et de les présenter en soulevant de nouveaux questionnements. Le projet s'est étendu sur trois années (2003 à 2005) pendant lesquelles des recherches ont été menées, des débats ont pris place et des expositions ont été présentées. Plusieurs institutions et de nombreux individus ont financé le programme, dont le Conseil des arts d'Angleterre. Les projets ont bénéficié du temps et de l'expertise du personnel des organismes partenaires. Les artistes ont développé de nouvelles œuvres en réponse directe aux archives.

L'artiste Ansuman Biswas a travaillé en résidence au Darlington College of Arts et a entrepris des recherches dans la collection du South West Film and Television Archive de Plymouth afin de réaliser une installation vidéo sur quatre écrans intitulée *Season*, illustrant diverses dualités (l'est et l'ouest, le passé et le présent, la science et la superstition, le travail manuel et industriel). L'artiste Harold Offeh a quant à lui étudié le matériel du Bill Douglas Centre de l'Université d'Exeter et s'est concentré sur la vie et la carrière de l'actrice Hattie McDaniel, qui jouait le rôle de «Mammy» dans le film *Gone With the Wind* (1939)⁹. Dans son installation intégrant des performances présentées sur vidéo, divers artefacts et des affiches, l'artiste examinait les relations entre les rôles joués au cinéma, les stéréotypes et l'identité. Enfin, l'artiste Erika Tan a fait des recherches dans les fonds d'archives du British Empire & Commonwealth Museum de Bristol. L'œuvre qui découle de ses recherches s'intitule *Persistent Visions* et met en scène des films réalisés par des amateurs et des familles ayant vécu dans les anciennes colonies britanniques¹⁰. Ce matériel maintenant déposé aux archives comprenait des explorations filmiques réalisées depuis les années 1930 jusqu'aux années 1970 dans divers lieux (Malaisie, Kenya, Canal de Suez et Hong Kong). Ainsi, l'artiste décida de travailler à partir de films amateurs, plutôt qu'à partir de matériel édité, et inclut aussi une partie du processus de recherche dans le concept de son œuvre. Elle précise que :

The process of navigating indexes, accessing film clips, identifying content and moving between hugely diverse formats, time-spans, geographies and cultural specifics was at times overwhelming. How to identify a position for myself within, between and apart from these personalised recordings of and during empire and the questioning of the archived films' status and historical 'evidence' became central concerns in the process of making *Persistent Visions*¹¹.

Les œuvres de Biswas, Offeh et Tan ont d'abord été exposées lors d'expositions individuelles¹², et par la suite, les trois œuvres ont été présentées ensemble dans une galerie de Nottingham. En plus des trois artistes invités à travailler en résidence, le projet rassemblait d'autres artistes travaillant à partir d'archives¹³. Le programme *Ghosting* a culminé en un programme élargi comprenant une exposition collective rassemblant les artistes, une projection et une journée de discussions entre les artistes et les archivistes intitulée *Archive Study Day*¹⁴.

CONCLUSION

Les programmes de résidence que nous venons de voir montrent comment les artistes peuvent contribuer à la mise en valeur des archives. La collaboration entre les archivistes et les artistes pour de tels projets est certes primordiale et permet non seulement d'aider les artistes à repérer des documents pertinents à l'intérieur de la collection, mais aussi de jeter un regard critique sur la façon de classer et de diffuser les documents. Un programme de résidence d'artistes offre l'occasion de faire connaître un service d'archives en raison des retombées médiatiques qui en découlent. Si le programme de résidence s'accompagne d'un colloque ou d'une conférence, comme c'est le cas de certains programmes que nous avons présentés, la visibilité du service d'archives s'en voit accrue. Les événements organisés en parallèle et les expositions collectives découlant des résidences (comme ce fut le cas pour le programme *Ghosting*) sont diverses possibilités que peuvent offrir de tels programmes.

À la lumière de ce qui précède, il apparaît que les résidences d'artistes sont de bons moyens pour montrer les documents d'archives à un large public. Les projets semblent avoir été bien encadrés et s'insèrent dans le mandat des services d'archives. L'un des problèmes soulevé par Sue Donnelly de la London School of Economics est la difficulté de trouver un lieu d'exposition, car un service d'archives ne possède pas de fait un endroit où exposer les projets. Il importe de prévoir un lieu où présenter les œuvres, notamment si le service d'archives ne comporte pas d'espace alloué à ce genre de projet. Nous en retenons que les fonds prévus pour les résidences d'artistes doivent prévoir un budget pour la mise en exposition des projets. D'un autre côté, pour déjouer cette contrainte, on peut demander à l'artiste d'intervenir dans le service d'archives même; une stratégie visant à contourner le problème de manque d'espace pour exposer les projets¹⁵. Dans les projets analysés, l'une des artistes, Heather Barnett, a privilégié une œuvre théâtrale qui se déroulait sur le campus de la London School of Economics. De ce fait, cette œuvre éphémère ne nécessitait pas l'utilisation à long terme d'un lieu d'exposition.

On remarque que les thèmes des œuvres n'étaient pas imposés. Les artistes avaient la possibilité de choisir le sujet sur lequel ils voulaient travailler. Toutefois, dans la mesure où les résidences s'insèrent dans le mandat des services d'archives, ils doivent correspondre à la mission de ceux-ci. Par exemple, dans le cadre du programme aux Archives de la Ville de Winnipeg qui a été mené par le Conseil des arts de la Ville, il était spécifié dans l'appel d'offres que le projet devait promouvoir l'histoire de la Ville de Winnipeg.

Comme nous l'avons vu dans notre analyse, les artistes ont usé de diverses stratégies pour mettre en scène les archives : courts métrages, installations, performances, vidéos et créations de matériel d'archives. Les stratégies de mise en scène des archives dont les artistes font usage tentent de dissocier les images de leur intention originale et ouvrent sur de nouveaux questionnements. Évidemment, l'artiste, n'étant pas soumis au même code d'éthique que l'historien ou l'archiviste, a la possibilité de proposer plus aisément sa propre interprétation des documents. Ainsi, certains artistes ont utilisé les documents afin d'exposer un événement historique ou une certaine réalité d'un point de vue critique¹⁶. Ce qui, en fait, n'a rien de surprenant lorsque l'on réalise que, de par leur rôle dans la société, dans la mesure où «la société [les] autorise à penser le

monde», les artistes contemporains cherchent plus souvent qu'autrement à «bousculer le spectateur passif, le réveiller et lui montrer la réalité¹⁷.»

Assurément, tels que le montrent les différents exemples d'artistes en résidence que nous avons présentés, les archivistes ont grandement avantage à encourager et à initier des projets en ce sens¹⁸. Comme l'écrivait Jacqueline Ursch à propos de l'accueil annuel d'un artiste en résidence aux Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence :

Toutes ces actions permettent de donner une autre image des archives, de bousculer les stéréotypes et les images poussiéreuses encore présentes, de rendre accessible le document d'archives au plus grand nombre, de favoriser l'enracinement culturel dans le milieu local. Elles permettent de rencontrer autrement les publics et le plus souvent d'autres publics, d'intégrer les Archives à la vie culturelle, sociale, économique et touristique d'un département ou d'une ville, de les ouvrir et de les démocratiser. Enfin de partager le *goût de l'archive*. (Ursch 2007)

Bref, les raisons ne manquent pas de passer à l'action.

Marie-Pierre Boucher Finissante à la maîtrise. École de bibliothéconomie et sciences de l'information. Université de Montréal

Yvon Lemay Professeur adjoint. École de bibliothéconomie et sciences de l'information. Université de Montréal

NOTES

1. Cet article a été réalisé à partir des recherches que nous avons menées dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en sciences de l'information à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, sous la direction d'Yvon Lemay. Portant le titre, *La mise en scène des archives par les artistes contemporains*, le mémoire est disponible en ligne à l'adresse suivante : <<http://hdl.handle.net/1866/2962>>.
2. Pour connaître d'autres résidences d'artistes en milieu documentaire, se référer au mémoire de l'auteure dont est tiré cet article. (Boucher 2009) On y aborde entre autres un projet mené par le British Film Institute intitulé *Necessary Journeys* qui rassemblait trois artistes (Jackie Kay, Keith Piper et Susan Pui San Lok) travaillant à partir d'images en mouvement et de photographies. Sont aussi abordés quelques projets réalisés dans le cadre de résidences organisées par la British Library où les artistes ont eu accès aux archives et aux manuscrits. De plus, les expositions *To the Rescue* et *Artist.Archive* font l'objet de notre analyse. Dans le cadre de la première, les artistes étaient invités à concevoir des projets artistiques à partir des archives de l'American Jewish Joint Distribution Committee. Dans la seconde exposition, présentée à l'Akademie der Künste de Berlin, les huit artistes invités ont travaillé à partir des collections d'archives du XX^e siècle de l'institution, afin de faire connaître les documents conservés à un large public.
3. Traduction libre des critères de sélection.
4. Les films sont accessibles en ligne. Voir, sur le site de la Ville de Winnipeg, *Souvenirs. Three Short Films by Paula Kelly* à l'adresse suivante : <<http://www.winnipeg.ca/Clerks/docs/arcFilmProject/default.htm>>.
5. Voir «Buy DVDs» dans la section «Distribution» du site du Winnipeg Film Group : <<http://www.winnipegfilmgroup.com/default.aspx>>.

6. Traduction libre des objectifs.
7. Pour un aperçu des affiches, voir: Donnelly (2008).
8. Plus d'informations et des images du projet d'Heather Barnett sont disponibles sur le site *Recollect: Creative Explorations of the LES*, voir <<http://www.psych.lse.ac.uk/recollect/>>.
9. Un extrait vidéo est disponible sur le site *Picture This*: <<http://www.picture-this.org.uk/worksprojects/works/by-date/2004/being-mammy>>.
10. Des extraits vidéo sont disponibles sur le site *Picture This*: <<http://www.picture-this.org.uk/worksprojects/works/by-date/2005/persistent-visions>>, ainsi que sur le site *Luxonline* <http://www.luxonline.org.uk/artists/erika_tan/persistent_visions.html>.
11. Erika Tan, citée dans Lanyon et Connarty 2006, 78.
12. L'installation *Season* d'Ansuman Biswas a été présentée au Studio 21 du Dartington College of Arts, à Devon, les 8 et 9 novembre 2003, et aussi à l'espace Spacex, à Exeter, lors du projet collectif *Homeland*, du 17 avril au 15 mai 2005; l'installation *Being Mammy* d'Harold Offeh a été présentée à la galerie Aspex, à Portsmouth, du 27 novembre 2004 au 15 janvier 2005; et enfin, l'installation *Persistent Visions* d'Erika Tan a été présentée au Chinese Arts Centre, à Manchester, du 15 février au 24 avril 2005.
13. Les artistes étaient Matthew Buckingham, Eddie Chambers, Neil Cummings et Marysia Lewandowska, Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, Douglas Gordon, Johan Grimonprez, Susan Hiller, Patrick Keiller, Ruth Maclennan, Amna Malik, Marcel Odenbach, Uriel Orlow, The Otolith Group, Walid Raad/The Atlas Group, Lucy Reynolds, Fiona Tan et Mark Wallinger.
14. Les événements liés au projet *Ghosting* ont été tenus à Bristol, du 3 au 25 juin 2005.
15. Le projet *The Role of a Lifetime* de Peter Trépanier est un bon exemple d'intervention en milieu documentaire. Considérant la reine Élisabeth II d'Angleterre comme une artiste de la performance (accomplissant un rôle cérémoniel), l'artiste a intégré un dossier d'artiste spécial sur la reine à la collection du Centre de documentation Arttexte (Montréal).
16. Pour une étude plus approfondie du sujet selon d'autres contextes de création comme des artistes invités par des musées ou des galeries, des commandes d'art public, des projets initiés par des artistes ou par des artistes-commissaires invités, le lecteur pourra consulter le mémoire de maîtrise de l'auteure (Boucher 2009). Il est à noter que la bibliographie (p. 119-130) dont bon nombre de références donnent accès à des documents disponibles en ligne permet d'explorer le phénomène de l'utilisation artistique des archives par les artistes contemporains.
17. Alfredo Jaar, cité dans Delgado 2009, E7.
18. Pour avoir un aperçu des programmes d'artistes en résidence qui sont offerts par les organismes subventionnaires et les centres d'artistes et ainsi être plus en mesure d'établir les éléments à prendre en considération dans l'élaboration d'un programme d'artistes en résidence «archivistique», voir Lemay 2008.

BIBLIOGRAPHIE

- ARTEXTE. *The Role of a Lifetime: un projet spécial de Peter Trepanier* [en ligne]. http://www.arttexte.ca/?langswitch_lang=fr&p=191 (Page consultée le 6 octobre 2009).
- BARNETT, Heather. *Recollect: Creative Explorations of the LSE* [en ligne]. <http://www.recollect-lse.info/> (Page consultée le 30 septembre 2009).
- BALTESSEN, Jody. 2009. *Artist in residence. City of Winnipeg Archives* [courrier électronique adressé à Marie-Pierre Boucher] (9 mars).

- BOUCHER, Marie-Pierre. 2009. *La mise en scène des archives par les artistes contemporains* [en ligne]. Montréal, Université de Montréal. <http://hdl.handle.net/1866/2962> (Page consultée le 30 septembre 2009).
- CITY OF WINNIPEG. *Souvenirs. Three Short Films by Paula Kelly* [en ligne]. <http://www.winnipeg.ca/Souvenirs2008> (Page consultée le 30 septembre 2009).
- DELGADO, Jérôme. 2009. Alfredo Jaar, l'homme de l'antifiction. *Le Devoir*, 26-27 septembre, E7.
- DONNELLY, Sue. 2008. Art in the Archives : An Artist's Residency in the Archives of the London School of Economics. *Tate Papers* 9 [en ligne]. <http://www.tate.org.uk/research/tateresearch/tatepapers/08spring/donnelly.shtm> (Page consultée le 30 septembre 2009).
- LUXONLINE. 2005. *Persistent Visions : Erika Tan* [en ligne]. http://www.luxonline.org.uk/artists/erika_tan/persistent_visions.html (Page consultée le 6 octobre 2009).
- MORIARTY, Catherine et Angela WEIGHT. 2008. The Legacy of Interaction : Artists at the Imperial War Museum 1981-2007. *Tate Papers* 9 [en ligne]. <http://www.tate.org.uk/research/tateresearch/tatepapers/08spring/moriarty-weight.shtm> (Page consultée le 30 septembre 2009).
- LANYON, Josephine et Jane CONNARTY. 2006. *Ghosting : The Role of the Archive within Contemporary Artists' Film and Video*. Bristol, Picture This Moving Image.
- LEMAY, Yvon. 2008. Les archives au service de la pratique artistique contemporaine : une mise en valeur à découvrir, Acte -3, MA7. In *Actes du 37^e Congrès de l'Association des archivistes du Québec*, 13 mai, Québec [en ligne]. http://www.archivistes.qc.ca/congres2008/aaq_actes2008/AAQ_37econgres_acte-3.pdf (Page consultée le 6 octobre 2009).
- PICTURE THIS. *Works and Project : Ghosting 2003 - 2006* [en ligne]. <http://www.picture-this.org.uk/worksprojects/projects/2006/ghosting> (Page consultée le 6 octobre 2009).
- PURDY, Anthony. 2007. Ghosting : The Role of the Archive within Contemporary Artists' Film and Video. *Image [E] Narrative* 17 [en ligne]. http://www.imageandnarrative.be/digital_archive/purdy.htm (Page consultée le 30 septembre 2009).
- URSCH, Jacqueline. 2007. Les archives à la rencontre du public. In *Actes du colloque Quelle politique culturelle pour les services éducatifs des Archives?*, 1^{er} et 3 juin 2005, Hôtel de ville de Lyon, 272-276. Paris : La Documentation française.
- WINNIPEG ARTS COUNCIL. 2007. *Call to Artists. City of Winnipeg Archives* [en ligne]. <http://www.winnipegarts.ca/index.php?/wac/article/199/> (Page consultée le 30 septembre 2009).
- WINNIPEG FILM GROUP. 2009. Site du Winnipeg Film Group [en ligne]. <http://www.winnipegfilmgroup.com/default.aspx> (Page consultée le 6 octobre 2009).